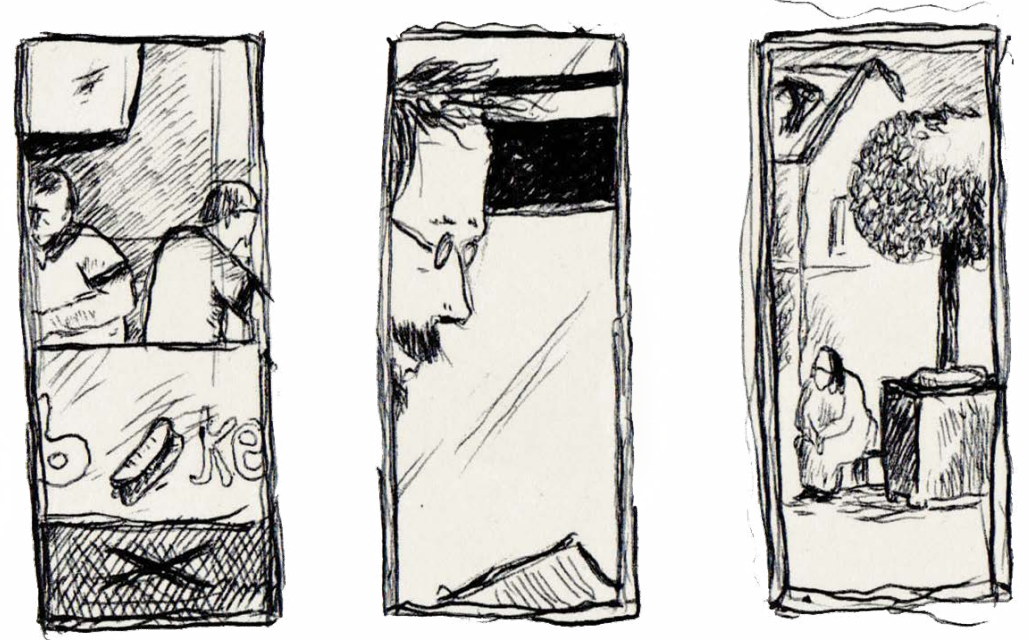




# LE BUS

VINCENT NORMAND

Tous les matins depuis plusieurs mois, Vincent Normand attend le bus de la ligne C4 à l'arrêt Chèques-Postaux pour se rendre sur son lieu de travail, à Rennes. Illustrateur, il profite de cette routine pour sortir son carnet de croquis.



NORMAND SEPT 2016

**T**ous les matins depuis plusieurs mois, j'attends le bus de la ligne C4 à l'arrêt *Chèques-Postaux* pour me rendre sur mon lieu de travail, à Rennes. Je suis illustrateur, alors pour mieux appréhender cette routine, je fais de ce court trajet un voyage à part entière auquel j'ajoute un exercice graphique: le croquis dans le bus.

Le C4 arrive enfin. C'est l'hiver, une chaleur émane du bus dès l'ouverture des portes, elle est accompagnée d'une odeur humaine, ni agréable ni désagréable.

«Bonjour» est le seul mot que je prononce et qui m'est adressé en retour par le chauffeur sur ce circuit quotidien. Je traverse la rangée de passagers silencieux et me poste au fond du bus, la meilleure place selon moi pour observer. Aussitôt assis, je sors mon carnet, mon stylo bic et je dessine tout ce que je vois : les passagers qui lisent le journal, ceux qui dorment, qui consultent leur téléphone. Je croque un maximum de visages, d'attitudes, de situations. Je me dis souvent qu'il faut aimer les gens pour

les dessiner autant. J'illustre également tout l'environnement du bus; les papiers sur le sol, les marteaux brise vitres, les objets oubliés, l'écran numérique qui annonce les stations, la caméra de surveillance... J'éprouve toujours du plaisir à dessiner, cela me vide la tête, me libère l'esprit. J'ai l'impression de coucher mes angoisses sur le papier. Paradoxalement je ressens aussi un sentiment de maîtrise, de puissance et de contrôle sur mon environnement.

Il est amusant de penser que sur la même ligne, chaque voyageur a sa vision du parcours et qu'elle diffère du voisin. À ce titre, je reconnais que les transports en commun ont l'audace de mélanger des odeurs de parfum avec celles de la transpiration ou de l'urine. Cette mixité sociale apparente semble cohabiter spatialement mais personne n'ose s'adresser la parole.

Ce temps passé à dessiner dans le bus est devenu précieux, je me prends au jeu et au fil des mois, spontanément, je fais basculer l'exercice du croquis vers quelque chose de différent. D'une pratique d'observation je passe à une